

théâtre & animation

Fédération
Nationale
des Compagnies
de Théâtre
amateur
et d'Animation





Continuez
à vivre le théâtre
comme la compagnie
Tiramisu
de Gardanne !

édito

Confinement... déconfinement... mais à quoi ça sert la FNCTA ?

Nous vivons depuis le 15 mars une situation particulièrement difficile, difficile aussi pour notre activité théâtrale.

Répétitions, représentations... toutes nos activités ont été rendues impossibles par la crise de la Covid 19 durant plusieurs mois. Evidemment, et heureusement, beaucoup de projets sont de nouveau portés par la plupart des troupes. Mais l'existence même de certaines de nos compagnies de théâtre amateur a été rendue fragile par le manque de ressources durant tous ces mois.

C'est aussi souvent l'occasion pour chaque troupe de se poser la question : à quoi sert d'adhérer à la Fncta, à quoi sert de payer une cotisation ?

Il est évident que personne ne se poserait la question si l'adhésion était systématique et gratuite. Je veux souligner une nouvelle fois que l'adhésion à la FNCTA c'est avant tout une manière de revendiquer le statut de comédien amateur et de défendre une éthique du théâtre amateur : recherche de la qualité dans les productions, souci de se former, désir de se rencontrer et de confronter ses expériences.

Cela a l'air banal, mais les professionnels que nous rencontrons dans les jurys ou dans l'encadrement de nos formations l'affirment : les compagnies qui se revendiquent de la FNCTA ont une démarche théâtrale plus réfléchie, plus responsable et plus généreuse.

Le rôle de votre Fédération (sans nul doute le plus important et le plus productif) est depuis des décennies de défendre l'existence même du théâtre amateur dans notre pays auprès de nos ministères de tutelle et depuis le début des années 2000, auprès du Ministère de la Culture qui a reconnu le théâtre amateur comme partie prenante de la culture de notre pays. En participant activement à la rédaction de la loi sur la création, nous avons réussi à défendre la liberté de jouer sans restriction du nombre de représentations et en ayant accès aux moyens techniques professionnels (éclairages, affiches, programmes...); en intervenant auprès de nos partenaires, nous avons fait en sorte que les compagnies amateurs soient exonérées de la taxe sur le théâtre privé et nous avons évité que la SACD ne limite le nombre de représentations d'une même pièce.

Sommaire

Pages 4 à 6

Dossier
Continuer d'avancer !

Page 7

Dossier
Bientôt sur nos planches

Pages 8

Calendrier des festivals
Retours enquête flash

Pages 9-10-11

Initiatives professionnelles
Confinement théâtres Marseille
Le théâtre au temps du confinement
en région lyonnaise
Comment préparer un bon petit couscous
Enquête sur le Théâtre de la Ville

Pages 12

Formations

Pages 12-13

Témoignage - Hommage
Paul Astruc
André Ravaud
Evelyne Baget

Page 14

Nouvelles parutions

Pages 15-18

Fiches pratiques
Être animateur/metteur en scène
dans une troupe de théâtre
Du texte... à sa mise en scène !

Page 19

Fiches de lecture

Pour avoir plus d'informations,
inscrivez-vous à notre newsletter
sur www.fncta.fr



www.fncta.fr

L'action de vos élus fédéraux, régionaux et départementaux permet que le théâtre amateur reste une activité libre qui ne s'oppose pas au théâtre professionnel.

Et plus particulièrement durant cette crise, la Fédération vous a régulièrement informé au moyen de ses newsletters des décisions prises pour votre sécurité sanitaire, de l'évolution de la situation et fait remonter auprès du Ministère les informations réunies sur les difficultés que vous avez rencontrées dans l'exercice de vos activités.

Pour ce début de saison 2020/2021 - époque à laquelle vous renouvelez votre adhésion à votre fédération - nous nous sommes posé la question de savoir quelles mesures nous pourrions mettre en place pour vous aider à réadhérer. En effet le monde associatif dans son ensemble est inquiet de savoir si en cette rentrée le nombre des adhérents ne va pas chuter. Mais parce que nous sommes tous des militants du théâtre amateur, chacun à notre échelon, dans notre village, dans notre département ou dans notre région, nous vous appelons à nous serrer les coudes et à réadhérer aux conditions habituelles, afin que cette fédération puisse continuer à exister et à vous défendre.

Nous savons que sur le terrain tout n'est pas facile pour vous.

Diverses réflexions sont à l'ordre du jour :

- Comment mener à bien le délicat passage de nos unions régionales en unions régionales calquées sur les nouvelles grandes régions françaises ?
- Quelle évolution suivre pour notre communication : est-il judicieux de passer d'une Revue *Théâtre et Animation* papier à une revue totalement numérique ? Quels sont les avantages ? Quels sont les inconvénients ? Quel est le sentiment des compagnies ?
- Les ressources des compagnies sur le terrain ont plutôt tendance à se raréfier ? Comment le budget fédéral peut-il répondre à ce problème tout en maintenant le fonctionnement de la tête de réseau : salariés du siège, manifestations nationales, prise en charge des frais de réunions du Conseil d'Administration fédéral et de l'Assemblée Générale fédérale.

Fiers de nos talents réunis, des projets plein la tête, abordons cette nouvelle saison avec courage et ténacité : le théâtre amateur a de beaux jours devant lui ! Le théâtre amateur est indispensable à la vie culturelle de notre pays !

Patrick Schoenstein
Président fédéral



Théâtre & Animation est une publication semestrielle sur le théâtre amateur éditée par la FNCTA, diffusée à ses licenciés et disponible sur abonnement. La FNCTA, fédération du théâtre amateur en France, est agréée Jeunesse et Éducation Populaire, et soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

Siège social : FNCTA - 12, rue de la Chaussée d'Antin
75009 PARIS - Tél. 01 45 23 36 46 - Fax : 01 47 70 17 00
Site : www.fncta.fr

ISSN : 03 98 0049 - Dépôt légal à parution.

Directeur de la publication : Patrick Schoenstein
Rédacteur en chef : Alpha Diallo
E-mail : chargedemission@fncta.fr

Comité de rédaction :

Marie-Noële Darmois, Gilles El Zaïm, Jean Duvert,
Maïté Cussey, Suzanne Heleine, Suzy Dupont.

Avec les contributions de : Jean-Pierre Tourte,
Sophie Gascon, Guy-Michel Carbou, Danielle Pugnale,
Le Théâtre de la Ville, Guy Mignien, Jean-Paul Alègre,
Haïm Menahem, Macha Makeïeff, Alain Baget,
Emmanuelle Mehring, Pierre Bruel, Monique François,
la Librairie Théâtrale, Imparato et tous les CD, UR et troupes qui ont répondu à notre enquête flash.

Photo de couverture : Crédit photo : Emile Zeizig
Un bulletin régional est encarté dans ce numéro pour les lecteurs des Unions Ouest et Rhône-Alpes.

Conception et réalisation :

Page Graphique - NANCY - 03 83 92 42 42

Imprimerie : Est-Imprimerie

MOULINS-lès-METZ - 03 87 38 34 00

Tirage : 19 000 exemplaires

Le numéro : 4,20 € (Etranger 6,50 €)

Abonnement annuel : 7,50 € (Etranger 11 €)

Les partenariats de la FNCTA

* La Librairie Théâtrale

3 rue de Marivaux - 75002 Paris
01 42 96 89 42
www.librairie-theatrale.com

Retrouvez la présentation de la Librairie Théâtrale dans la revue d'avril 2020 en page 19.

Chaque membre de la FNCTA bénéficie de 5% de réduction pour tout achat effectué à La Librairie Théâtrale, sur présentation de sa carte de licencié, ou avec le code « FNCTA » sur le site internet.

* Imparato

Imparato, l'application d'aide à l'apprentissage et à la répétition de texte de théâtre offre 12 mois d'accès Premium à 100 compagnies adhérentes à la FNCTA.

Offre réservée, sur demande, aux 100 premières compagnies ayant souscrit leur adhésion à la FNCTA en ligne.

Pour bénéficier de cette offre, envoyez un email à offreimparato@fncta.fr, après validation de votre adhésion par les équipes FNCTA.

Continuer d'avancer !

Un petit rien pour évoquer beaucoup

Festival de l'Adec 56 à Josselin (Ascension)

Cette jolie formule illustre bien l'esprit qui a guidé les amateurs de l'ADEC 56 à Josselin quand il a fallu se rendre à l'évidence : la 37^e édition du festival n'aurait pas lieu sous sa forme habituelle cette année. Très vite, la décision est prise avec tous les bénévoles qui œuvrent pour faire de ce rendez-vous une fête du théâtre : on annule, on ne reporte pas, on n'attend pas que les politiques nous imposent leurs règles, on reste les maîtres du jeu.

Une fois ce principe posé, qu'est-ce qu'on fait ?

Beaucoup de ces bénévoles ont déjà posé des congés pour se rendre disponibles tout au long de ce week-end de l'Ascension. Pas question de ne rien faire.

Alors, on se retrouve en audioconférence, on imagine des scénarios, le conseil d'administration donne son accord pour une in-édition privilégiant le son et l'image fixe.

Sur quinze troupes programmées, onze acceptent de jouer le jeu. Un jeu qui, au travers d'initiatives humbles et simples, permettent de « rester en Théâtre ».

Envers et contre tout, il faut tout réinventer, trouver les formes, tester, imaginer des rendez-vous, aider les troupes avec des visio-répétitions car les codes de jeu sont bousculés. Il faut installer un studio éphémère de radio pour enregistrer à l'avance les reportages qui, les autres années se font en direct sur le site du festival. Et surtout, anticiper et résoudre tous les problèmes techniques liés à la nouvelle donne.

Un vrai laboratoire pour un partage de paroles et de jeux, une écoute pour rêver la réalité du théâtre autrement, un ouvrir à l'imaginaire. Réinventer en gardant ses valeurs d'éducation populaire, de transmission pour aboutir à un « direct » ou un enregistrement d'extraits de théâtre de 10 minutes pendant quatre jours. Les comédiens se donnent la réplique en restant confinés chez eux. Il faut les accompagner, les aider à trouver une nouvelle nature de jeu propre à passer dans ce nouveau contexte. Pas si simple !

Reconstitution d'un stand de billetterie à domicile par Anne-Marie qui était en charge de l'accueil du public lors des écoutes déconfinées.



Si le bilan est positif, tous savent que cela restera exceptionnel. Il fallait combler, mais ne pas révolutionner.

Tous et toutes souhaitent que la prochaine édition se déroule comme avant.

Les cartes seront redistribuées.

Les troupes savent qu'il y aura une nouvelle sélection et qu'elles peuvent déposer leur candidature.

Tout le monde est d'accord : le théâtre, ce n'est pas ça. Il faut de la chair, de la communion.

Être reliés les uns aux autres, public, acteurs, bénévoles. Un festival, c'est avant tout une traversée festive qui nous embarque bien au-delà de la représentation.

Suzanne Héleine

Lettres croisées de Jean-Paul Alègre en direct sur Youtube avec 28 comédiens de toute la France le mercredi 17 juin 2020 !



Ce projet a été initialisé par la compagnie La Trappe dans le but de faire perdurer la passion du théâtre même en cette période difficile. Avec le déploiement de la visioconférence pendant le confinement, de nombreux projets et créations ont vu le jour comme cette captation du mercredi 17

juin 2020 à 20h30 en direct sur la chaîne YouTube de la compagnie La Trappe.

La singularité de cette « captation » est que tout se passait en direct de la régie au montage, des coulisses au jeu, des imprévus « du plateau » à la fermeture « des rideaux ».

La pièce *Lettres croisées* de Jean-Paul Alègre est apparue comme une évidence dans le sens où via un fil conducteur, il rend hommage au monde des soignants en milieu hospitalier.

La captation est toujours visible sur le Youtube de la compagnie La Trappe.

www.latrappe-theatre.com

Alpha Diallo

Confinement - Festival des Tragos

(Entretien téléphonique avec Béatrice Seigneux, responsable de l'organisation)

A Cavalaire, la compagnie FNCTA des Tragos maintient son festival (du 4 juillet au 28 août) et permet ainsi à dix compagnies professionnelles de jouer pendant l'été à la Ferme de Pardigon.

À l'annonce du confinement, on espère que ça ne durera pas et on examine toutes les possibilités. Les comédiens continuent à travailler par visioconférence. Parallèlement on essaie d'avoir des informations du Ministère (sans grand succès !). On envisage de faire un festival en tablant sur zéro recette, si zéro recette, on joue quand même. On attend le feu vert de la Mairie. On met en place un protocole sanitaire soumis à la Préfecture pour l'organisation du festival et l'accueil du public.

La programmation « hors Tragos » est faite en mai avec dix compagnies professionnelles qui acceptent de jouer dans une salle à demi-pleine (maximum 200 personnes) en respectant les consignes sanitaires : trois comédiens maximum sur le plateau.

Contraintes supplémentaires : les spectateurs seront masqués, il n'y aura pas de buvette, pas de coussins, les spectateurs devront les apporter s'ils en veulent ! Le placement numéroté devient un vrai casse-tête pour la billetterie !

Les spectacles de la compagnie Tragos (affiliée à la FNCTA) sont amateurs. C'est la seule compagnie amateur qui joue cette année pendant ces deux mois de festival. La raison : il y a eu peu de candidatures et les spectacles ayant des distributions nombreuses ont été écartés. Comme le festival ne pouvait accueillir cette année que dix spectacles « hors Tragos » au lieu de vingt habituellement, la sélection, plus difficile, s'est tout naturellement portée sur les propositions professionnelles.

Propos recueillis par Jean Duvert

Retours à l'envoyeur

Une création dictée par la situation - les 22 et 23 juillet 2020

Jean-Paul Alègre m'avait confié le tapuscrit de *Retours à l'envoyeur*. Lecture faite, je lui avais écrit pour lui dire combien le TOS serait heureux de monter ce nouveau texte, sans doute à la rentrée 2021... Mais le confinement a perturbé la vie des compagnies : annulation des festivals et des représentations, masques... De quoi bouleverser le quotidien d'une troupe.

Il fallait réagir : *Retours à l'envoyeur* ! Distribution modulable, possibilité de faire une simple mise en voix, travail individuel possible, tout était réuni pour un travail immédiat.

Il fallait trouver un lieu, en extérieur, pouvant convenir pour une centaine de spectateurs : la ville de Narbonne nous proposait, en fin de journée, le jardin des Archevêques.

Sitôt mises en place, les réservations pour les deux jours furent complètes en moins d'une semaine ! Pour les comédiens cela a ressemblé à une résurrection.

Guy-Michel Carbou



A CARCASSONNE, UN VENT DE FOLIE POUR LE BOURGEOIS GENTILHOMME !

Dimanche 22 juillet, devant l'entrée du jardin du Musée une file d'attente s'allongeait jusqu'à l'esplanade Gambetta, sur plus de cinq cents mètres. Impressionnante par le nombre, par la longueur et par la bonhomie de tous ces gens qui allaient patienter une heure durant. La file changea tout à coup d'humeur vers 21h15. C'est à ce moment là que la grosse centaine de spectateurs potentiels qui ne pouvaient entrer pour assister à la représentation du Théâtre des Quatre Saisons, va commencer à manifester sa mauvaise humeur devant l'exigence des lieux qui avaient accueilli plus de trois cents spectateurs ce soir là... Mouvements de [mauvaise] humeur, mots qui dépassent la pensée, menaces, le TOS ne pensait pas déclencher une telle fureur, à l'égard des organisateurs, pour un spectacle qui se terminerai, finalement, par une longue standing ovation.

Festival de Carcassonne

Juillet 2020

Depuis de nombreuses années, le Festival de Carcassonne a ajouté au Festival de la Cité des manifestations dans la ville basse : le Festival de la Bastide. Là, les lieux de spectacles sont multiples et les genres proposés également : concerts, danse, théâtre... Toutes les manifestations de la Bastide sont gratuites.

Depuis 2005, le Comité Départemental de l'Aude de la FNCTA a finalisé un accord avec le Pôle Culturel de la Ville de Carcassonne pour l'accueil de six spectacles de théâtre amateur réservés aux troupes fédérées.

Ces spectacles sont accueillis dans la Cour de l'Hôtel de Rolland, en plein air donc et avec une jauge de 250 spectateurs.

Cette année, COVID oblige, après avoir pensé à une annulation pure et simple, nous avons pu conserver trois spectacles, tous avec une distribution réduite : trois comédiens au maximum sur le plateau.

Pour 2021, normalement, le Festival de Carcassonne recevra à nouveau six spectacles amateurs dans la cour très XVIII^e de l'Hôtel de Rolland.

Guy-Michel Carbou

Continuer d'avancer

dossier



© Yannick Perrin

Sur un Plateau / Annecy

Quand Mère Courage (cf B. Brecht) rentra dans son village, elle vit que tout avait été détruit... Alors elle organisa un grand repas, y invita tous les survivants et dit : « Quand le pire est là, il ne faut pas regarder à la dépense ! ». Avec la même

détermination que Mère Courage, les animateurs de la Cie Artissimo et organisateurs du Festival bisannuel « Sur un Plateau » à Annecy, Cécile Boujet et Luciano De Francesco, ont maintenu contre vents et marées leur Festival du 23 au 27 septembre dernier. La voilure en avait été un peu réduite et pour des raisons évidentes ce sont six compagnies régionales qui y ont présentées leurs spectacles en présence de Jean-Paul Alègre, auteur dramatique parrain du Festival et de Léonore Confino, invitée d'honneur du Festival : elle a pu y applaudir deux réalisations excellentes de ses pièces *Le Poisson Belge* par la Troupalex et *Ring* par Artissimo et nouer des contacts fructueux avec les comédiens amateurs et metteurs en scène présents. Au programme également, *Comme s'il en pleuvait* de S. Thiéry par la Cie Accro Planches, *Rencontre de Cléopâtre et de la Reine de Saba* de B. Da Costa par la Cie Les Femmes s'inventent, *L'anniversaire* de C. Monteil par la Cie BlanKacé et *Les Palmes* de M. Schutz de JN. Fenwick par la Cie Artyshow. Mesures sanitaires obligent, masques et distanciation dans les salles de spectacles étaient de rigueur, ce qui n'a pas empêché le public d'être présent et nombreux tout à la joie de retrouver le chemin du théâtre, sous l'œil satisfait du président du Comité Départemental Fncta des Deux Savoies !

Union Régionale des Hauts de France

Festival de Théâtre Amateur des Pays du Nord 2020 (du 11 septembre au 3 octobre 2020) : pari tenu et gagné

Organisé depuis 1953 par la Baraque Foraine, le Festival de Théâtre Amateur des Pays du Nord est devenu, au fil des ans, un événement régional attendu.

De la mi-septembre au début octobre, une trentaine de représentations données par des troupes, régionales pour la plupart, sont accueillies dans 10 lieux culturels de la Métropole Européenne de Lille. Dès le printemps 2020, la préparation de ce 68^e festival se révéla complexe. Face aux inconnues de cet inquiétant virus et à la légitime prudence des autorités médicales et gouvernementales, il fallut rapidement choisir : annuler d'emblée la manifestation cinq mois à l'avance ou bien en poursuivre la préparation, au prix du risque calculé d'une annulation de dernière minute.

La seconde option fut vite retenue avec mise en place de mesures adaptées, scrupuleusement conformes à l'évolution des recommandations ministérielles, relayées par l'équipe du siège de la FNCTA. Le pari a été finalement gagné et la réussite de cette édition « pas comme les autres » a été totale (22 représentations dont 7 à guichets fermés, 1100 spectateurs pour un taux de remplissage moyen de 71%).

Les spectacles ont fait la part belle au répertoire contemporain, sérieux ou divertissant (S. Marchais, P. Notte, H. Levin, D. Pennac, G. Foissy, E. Assous, F. Dorin, J. Dell, G. Sibleyras, L. Ruquier, I. De Toledo). Ajoutons à cela 3 créations de jeunes auteurs régionaux (S. Capelle, A. Lemaire, K. Turek) et 4 créations collectives écrites par des compagnies (Bartholo, la Décade, Dézastrenouvô, Dire-Lire).

La mise en place de ce 68^e festival fut pour tous une expérience éprouvante, mais largement récompensée par la chaleur extraordinaire du public, venu nombreux, heureux de retrouver ce plaisir partagé du théâtre, tout particulièrement précieux en temps de doute et de tourmente.

Guy Mignien



Réveillon d'été
d'Isabelle de Toledo par la Baraque Foraine

Châtillon en lecture !!!!!!!!!!!!!!!

Une fois n'est pas coutume, Théâtre Contemporain En Dombes vous a donné rendez-vous les 3 et 4 octobre 2020... en automne !

Inhabituel me direz-vous ? Certes mais qu'est ce qui n'est pas étrange en cette année 2020 ? Notre rendez-vous du mois de mai, le Festival National de Théâtre Contemporain Amateur, n'a pas pu avoir lieu pour les raisons que nous connaissons tous.

Alors l'équipe de bénévoles un peu fous que nous sommes n'avait pas envie de rester les bras croisés à regarder les annonces qui passent. « Retrouvons-nous autour des auteurs de théâtre, avec des acteurs en chair et en os » a été notre leitmotiv depuis ce printemps. Avec un moral qui varie parfois, inversement aux courbes présentées dans les médias quotidiennement, nous vous avons concocté ces deux jours de festivité avec le film de Jacques Richard *Le fantôme* de Laurent Terzieff, suivi d'une rencontre autour de ce comédien, en présence de Catherine Terzieff, animée par Jean-Paul Alègre et des lectures mises en espace : *Retours à l'envoyeur*, la dernière pièce de Jean-Paul Alègre - *Dieu riait* de Sarah Oling et *La peau d'Elisa* de Carole Fréchette.

Le COC (Comité d'Organisation de Châtillon)

Bientôt sur nos planches

Nous ne nous attendions pas à ce que la saison théâtrale 2019/2020 soit « raccourcie » de cette manière et que presque toutes nos manifestations et festivals prévus au cours des 6 derniers mois et aussi, hélas, des mois à venir, soient annulées ou amputées.

C'est ainsi que le Masque d'Or prévu à Aix-les-Bains en octobre 2020 a dû être annulé comme l'ont été les éditions du Festival National de Narbonne en juillet, du Festival National de Théâtre Contemporain de Châtillon/Chalonne en mai, du Festival de Cahors, de Josselin et du Festival des Escholiers à Anney... et malheureusement la liste n'est pas exhaustive.

Mais sans savoir véritablement ce qui va se passer dans les mois à venir, les organisateurs de ces manifestations ont déjà pris des décisions pour l'année prochaine, histoire de conjurer le mauvais sort et de croiser les doigts très fort pour que nous retrouvions l'ensemble de nos manifestations.

Les éditions nationales de la Biennale Charles Dullin reprendront en octobre 2023 sous forme d'un Masque d'Or ou d'un Grand Prix Charles Dullin. Le Festival de Théâtre Contemporain de Châtillon/Chalonne aura lieu au cours du week-end de l'Ascension 2021 ; y seront reprogrammés en majorité les spectacles sélectionnés pour l'édition 2020. Tout comme au Festival National de Narbonne qui se déroulera du 24 juin au 3 juillet 2021 !

Le Festival de l'Humour en Poche est prévu quant à lui à Villers-lès-Nancy (54600) du 15 au 18 avril 2021 (candidatures à envoyer avant le 31 décembre 2020). Le Festival de Marseille devenu Manifestation Nationale Officielle de la FNCTA se déroulera au printemps 2021 ; l'appel à candidature ne devrait pas tarder.

Auparavant, une Singulière Rencontre autour de l'auteur Ronan Mancec aura eu lieu le samedi 9 janvier 2021 à la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs de Paris sous une forme renouvelée compte tenu des circonstances sanitaires.

Il en sera de même pour les Festivals de Cahors, de Josselin, d'Anney, et pour tant d'autres manifestations de théâtre amateur que les organisateurs entendent bien remettre sur pied au cours de cette prochaine année. C'est ainsi que la finale de Festhéra, organisation indépendante avec laquelle la FNCTA a noué des relations de bonne entente, devrait retrouver sa place à l'Automne 2021.

Au niveau international, le Festival Mondial de Monaco devrait avoir lieu dans une version simplifiée du 17 au 22 août prochain (une troupe de la FNCTA devrait y représenter la France) ; il suivrait le Festival de la Fédération Suisse qui se déroulerait à La Tour de Peilz du 20 au 23 mai ; par contre l'édition 2021 des Estivades de Marche-en-Famenne (festival de créations théâtrales européennes) organisées tous les trois ans fin juillet par la Fédération Belge, le Studio Théâtre de Liège et le Cifta, est reportée à l'année 2022.

L'histoire du théâtre nous apprend que le théâtre amateur a été une des premières activités « socio-culturelle » à renaître des ses cendres à la fin du conflit de 1940/1945... Il en sera de même dans les mois à venir. Vous avez repris le rythme des répétitions de vos spectacles en respectant évidemment les consignes sanitaires ; vous allez petit à petit retrouver votre public et la joie d'être sur scène, chez vous ou sur les scènes de nos nombreux festivals.



L'Humour en Poche : Théâtre d'humour, petites formes, grand plateau

Ville de Villers-lès-Nancy / Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre amateur et d'Animation / Théâtre de la Roële

Créé en 1985, le Festival National de Café Théâtre de Villers-lès-Nancy (manifestation officielle de la FNCTA) est devenu l'Humour en Poche en 1992. Il a accueilli tour à tour les 80 ans de la FNCTA, le renouveau du Masque d'Or, un Festival d'Humour France-Europe, le Festival Théâtre du Monde sous l'égide de l'AITA et en 2015 le quarantième anniversaire du Théâtre de la Roële.

L'édition 2021 aura lieu les 15, 16 et 17 avril

Les spectacles seront programmés en alternance dans la Salle Jean Ferrat / Centre Culturel Les Ecraignes (250 places) et au Théâtre de la Roële (80 places), deux lieux distants l'un de l'autre de 150 m.

Le festival accueille des spectacles de théâtre d'humour, des one man ou one women shows, des pièces de café-théâtre ou de divertissement.

Calendrier : Date limite des inscriptions : 31 décembre 2020

Dossiers à envoyer à : Théâtre de la Roële - 4 rue St Fiacre - 54600 Villers-lès-Nancy ou roeleps@yahoo.com - Décisions de la commission de sélection : 15 janvier 2021

Conditions d'accueil : Hébergement en hôtel** et repas midi et soir sur la durée du séjour. Remboursement des frais de déplacements par accord avec la compagnie. Prise en charge des droits d'auteurs. Soirée de clôture / buffet compris.

Patrick Schoenstein



ESTIVADES

International : Les Estivades

Festival International de création théâtrale

Organisées tous les trois ans à Marche-en-Famenne en Belgique par le Studio Théâtre de Liège et la Fédération Belge du Théâtre Amateur (FNCD), les Estivades rassemblent des troupes de théâtre amateur francophone et latin du monde entier et présentent des spectacles de création autour d'un thème imposé.

Après de longues discussions et de nombreuses réunions du Comité organisateur, la 12^e édition des Estivades aura lieu en août 2022 (suite à l'épidémie de coronavirus) autour du thème « Bulles ».

« Un thème léger, léger, léger qui permet de s'envoler vers des horizons lointains, variés, étonnants. Une bulle permet d'aller librement au gré du vent... Mais on peut également s'enfermer dans sa bulle pour se couper de la vie quotidienne et du monde qui nous entoure... En grande quantité, elles forment la mousse... La vérité est une bulle de champagne, elle remonte toujours à la surface... La bulle familiale, la bulle immobilière, la bulle papale, la bulle de souvenirs, la bulle de bonheur... »*

La FNCTA se fait le relais, en France, de cette manifestation officielle du CIFTA (Conseil International des Fédérations Théâtrales d'Amateurs de culture gréco-latine) et est donc en charge de la sélection en France.

L'appel à candidature sera très prochainement lancé ! Restez connectés

*Présentation du thème sur le site officiel des Estivades : www.estivades.be

festivals calendrier

Pour figurer dans notre calendrier des festivals, envoyez vos informations en amont à l'adresse suivante : chargementmission@fncta.fr

Voici une sélection des festivals organisés par des structures/troupes adhérentes ou non à la FNCTA

Retrouvez le calendrier complet des festivals sur www.fncta.fr

Octobre

●●● Du 25 octobre au 13 décembre à La Grande Motte (34)

Les Automnales du Théâtre Amateur 2020

Le Masque de Pyramides - 04 67 56 42 00
roquejosie4@gmail.com

Novembre

● Du 7 au 11 novembre à Quillan (11)

11^e Festival de Théâtre Amateur de Quillan

04 68 20 00 44 - sg.mairie.quillan@wanadoo.fr

● Du 11 au 15 novembre à Puget sur Argens (83)

29^e Festival de Théâtre Amateur

Paul Dugenet - 04 94 45 61 63 - paul.dugenet@orange.fr

● Du 13 au 21 novembre à Saint-Maximin (60)

Festival « Saint-Maximin sur Scène »

06 73 45 60 30 - hamouchi.francoise@wanadoo.fr

● Du 16 au 19 novembre à Mandelieu-la-Napoule (06)

14^e Festival FNCTA du CD06 – Monaco

Marie Jeanne Lemaire - 06 61 83 24 96

● Du 20 au 22 novembre à Pertuis (84)

Festival « Les Dionysies »

Catherine Metelski - 06 34 12 12 87

Février

● Du 26 au 28 février à Clermont-Ferrand (63)

Fête de Théâtre en Auvergne

Françoise Vidal - 06 84 32 48 59 - auvergne@fncta.fr

Mars

● Du 12 au 14 mars à Marcillac-Vallon (12)

Festival Vallon de Cultures

Sophie Fraissine - 05 65 67 24 13
vallondecultures@gmail.com

Avril

● Du 8 au 10 avril à Issy-les-Moulineaux (92)

Rencontres de Théâtre Amateur d'Issy et d'ailleurs

Monique Charaix - 06 23 26 51 44
monique.de.nimes@free.fr

● Du 14 au 18 avril à Bayeux (14)

Festival Crock'la Scène en Bessin

02 31 92 16 12 - ateliertheatredebayeux@orange.fr

● Du 15 au 17 avril à Villers-lès-Nancy (54)

Festival l'Humour en Poche

Théâtre de la Roëlle - 03 83 40 64 93 - roeleps@aol.com

● Du 28 avril au 1^{er} mai à Cholet (49)

Festival des Arlequins

02 72 77 23 81
festivaldesarlequins@choletagglomeration.fr

● Du 30 avril au 2 mai à Notre Dame d'Océ (37)

Festival Départemental CD37

Patrick Prouin - 06 41 43 61 42 - cd37@fncta.fr

Mai

● Du 12 au 16 mai à Châtillon-sur-Chalarnonne (01)

34^e Festival National de Théâtre Amateur Contemporain

Jean-Paul Saby - 06 11 95 19 02
festival-chatillon@fncta.fr

* Dates sous réserve de modifications

retours enquête flash

Les compagnies adhérentes de la FNCTA ont été invitées à renseigner une enquête Flash sur l'impact de la crise sanitaire sur leurs activités.

En voici un rapide retour :

- 1756 troupes (adhérentes depuis au moins 2 saisons) destinataires de l'enquête envoyée par courriel.
- 939 d'entre-elles ont ouvert le message.
- 224 réponses entre le 5 juin 2020 et le 2 juillet 2020.
- Taux de réponses : 23,85 % (base 939 troupes).

Les spectacles :

- 191 troupes déclarent avoir annulé définitivement une ou des représentations.
- 128 troupes déclarent avoir reporté une ou des représentations à une date ultérieure.
- 870 représentations ont été annulées et 426 reportées pour 120 320 spectateurs attendus.

Union	Nb de jours annulés	Nb de jours reportés	Nb de spectateurs attendus
Aquitaine	20	11	1850
Auvergne	23	8	2400
Bourgogne	35	10	4120
Centre Limousin	28	20	4060
Est	56	23	35820
Hauts-de-France	43	6	3500
Île-de-France	152	92	14870
Languedoc-Roussillon	69	31	10680
Midi-Pyrénées	73	15	6070
Normandie	42	20	2960
Ouest	70	60	10850
Poitou-Charentes	11	5	900
Rhône-Alpes	103	71	11655
Sud-Est	45	54	10585

Les ateliers et stages :

- 154 troupes déclarent avoir annulé définitivement des séances d'ateliers ou de stages, représentant un total de 3368 jours d'ateliers ou de stages.
- 49 troupes déclarent avoir reporté une ou plusieurs séances d'ateliers ou de stages, représentant un total de 629 jours d'ateliers ou de stages.

Union	Nb de jours annulés	Nb de jours reportés
Aquitaine	72	42
Auvergne	286	41
Bourgogne	160	0
Centre Limousin	181	11
Est	143	36
Hauts-de-France	114	6
Île-de-France	634	100
Languedoc-Roussillon	280	150
Midi-Pyrénées	330	9
Normandie	98	72
Ouest	160	20
Poitou-Charentes	23	1
Rhône-Alpes	427	98
Sud-Est	460	43

initiatives professionnelles

Les initiatives pour maintenir une certaine activité

206 troupes ont répondu à la question « Quelles initiatives avez-vous mis en place pour maintenir une certaine activité ? »

137 troupes (66%) ont souhaité maintenir le lien avec les membres et spectateurs :

- 89 ont utilisé des outils d'audio-vidéo conférence pour assurer des réunions, des répétitions, des réunions ou ateliers d'écriture.
- 25 ont communiqué par téléphone, emails, courrier ou réseaux sociaux
- 8 en ont profité pour faire des lectures ou recherche des textes en vue d'un prochain spectacle à monter.
- 3 ont mis en ligne des captations des spectacles ou des montages de vidéos créés au cours du confinement
- 1 troupe a organisé la construction des décors au domicile de chaque membre.
- 1 troupe a organisé les répétitions avec le logiciel Imparato.
- 1 troupe a organisé des représentations par téléphone.

A noter certaines d'entre-elles (22) ont organisé des réunions ou événements en présentiel majoritairement dès la fin du confinement ou prévoient de le faire cet été dont :

- 6 en plein air avec souvent de petits groupes
- 2 ont répétés chez l'un des membres de la troupe
- 1 troupe a travaillé sur un monologue pour représentation en public cet été.
- 1 troupe a organisé des performances dans la rue, sans préciser la date de l'événement.

69 troupes déclarent n'avoir rien fait avec pour raisons : respect du confinement et des mesures sanitaires, salles de répétitions fermées, pas d'alternatives possibles, saison terminée, grande majorité des membres étant personnes à risque.

3 d'entre-elles ont travaillé au report des dates de représentations.

Confinement Théâtres Marseille

A Marseille, les Théâtres professionnels, partenaires de la FNCTA-CD13, ont souffert mais ils résistent !

Macha Makeïeff (Directrice du TNM La Criée) et **Haïm Menahem** (Co-Directeur du Théâtre Joliette) nous ont reçus et ont répondu à nos questions.

Comment avez-vous vécu l'annonce du confinement

Haïm Menahem : Nous n'étions pas préparés, il a fallu répondre immédiatement aux contraintes « Covid », la dernière de *Belles de Nuit* a dû se jouer devant une jauge réduite (100 personnes) !

Macha Makeïeff : Nous avons dû annuler brutalement les spectacles *Un furieux désir de bonheur* et *Quasi Niente*, un choc brutal. Quant à moi, je préparais des costumes pour le Festival de Naples, j'ai dû défaire mes bagages, le festival ayant été annulé aussi brutalement... et le voyage est tombé à l'eau !

Et ce n'était hélas que le début d'une période difficile ! En effet, l'annonce du 15 avril (poursuite du confinement) fait l'effet d'un coup de massue, on n'arrive pas à y croire, aussi bien à la Joliette qu'à la Criée, les spectacles s'annulent en cascade, les uns après les autres !

Comment avez-vous fait face, pendant et après le confinement ?

H.M. : On a passé davantage de temps à répondre aux obligations sanitaires et trouver des solutions (distanciation de 4 m² impossible à tenir !) que sur le travail théâtral proprement dit ! Certaines compagnies ont toutefois pu continuer à répéter, un atelier d'écriture avec des lycéens a pu fonctionner. On a eu recours à un peu de chômage partiel, on a fait pas mal de télétravail. L'action ne s'est pas arrêtée même si le Théâtre a dû être fermé. On a paré au plus pressé tout en préparant la saison 20/21.

M.M. : Nous avons continué à travailler, par des réunions zoom, par des échanges (téléphone, mails, etc.) avec les artistes que nous avons à cœur de soutenir. Avec mon équipe, nous avons mis en place le projet (qui a germé pendant le confinement) « Rêvons au Théâtre, été 20 », en direction de la jeunesse marseillaise et de personnes fragilisées. A partir du 8 juin, le Théâtre est resté ouvert pour accueillir des publics qui avaient été éloignés de la culture, certains dans des situations précaires. En relation avec des établissements scolaires, des associations et des centres sociaux, nous avons proposé des ateliers de 2h sur diverses thématiques, notamment un « spectacle de plateau » que j'ai imaginé avec l'équipe technique du Théâtre et mis en scène pour



Haïm Menahem



Macha Makeïeff

initiatives professionnelles

présenter les différents métiers de la scène, et un « atelier dégustation » en accord avec les Grandes Tables (le côté restaurant de la Criée) et des grands chefs de cuisine marseillais.

Comment allez-vous gérer la suite et notamment la programmation 20/21 ?

H.M. : Problème de l'après spectacle, les spectateurs doivent partir dès la fin de la représentation, pas de retrouvailles au bar pour discuter. Pendant cette année une épée de Damoclès planera au-dessus de nos têtes. L'ossature de la saison 20/21 était déjà prête ; deux spectacles annulés en 19/20 seront repris en 20/21, les résidences des compagnies seront plus nombreuses que prévues initialement. Il faudra aussi se réapproprié le public : on débutera par plusieurs soirées de retrouvailles pour respecter les quotas autorisés, puis on aura l'accueil d'un spectacle en direction de groupes et d'associations, et enfin, espérons-le, une saison « normale » avec contraintes Covid toutefois !

M.M. : Certains spectacles n'ayant pu être présentés en 19/20 seront repris en 20/21. Le *Jeu des ombres*, co-production TNP/Criée, qui devait être joué au Festival d'Avignon cet été a été filmé pour la télévision et sera présenté au Théâtre en février 2021. De même pour *La réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier notre artiste associée, qui sera créé en novembre à La Criée. Les concerts reviennent. Au total 170 levers de rideaux sont prévus, « autant d'occasions d'être heureux » ! Le théâtre doit rester ouvert, c'est un lieu où on se retrouve avec des anonymes

qui vivent ensemble de grandes émotions artistiques. Que le virus s'éloigne et nous laisse ces moments-là pour que les liens ne soient pas rompus ! Nous imaginons la saison 21/22 « particulière », elle aura pour mission d'aller davantage encore vers les publics éloignés.

Conserverez-vous votre partenariat avec les amateurs ?

H.M. : On reconduira le partenariat avec la FNCTA-CD13 pour le festival amateur de Marseille et on conservera bien entendu le temps fort de « Juin en amateurs », comme chaque année. Les projets d'accompagnement de troupes FNCTA (Troupe du Songe et Théâtre Découverte), ont été abandonnés mais on repartira avec les mêmes compagnies sur de nouveaux projets. L'atelier amateur de la Joliette repart avec les mêmes adhérents et les mêmes animateurs. On avance, on ne va pas s'arrêter, la saison 20/21 sera difficile mais pas désespérée !

M.M. : Nous reproduirons le même schéma que l'an passé vis-à-vis des amateurs et avec le plus d'exactitude possible : nous ouvrirons les portes du Théâtre au Festival amateur de Marseille, nous accueillerons les sorties prévues par le CD13 et organiserons des rencontres spécifiques avec les amateurs de la FNCTA.

Pour résumer avec optimisme ces entretiens, en utilisant les slogans du TNM-La Criée et du Théâtre Joliette, « exaltons le théâtre », « apprêtons-nous à être touchés » et préparons-nous à vivre des « joies souveraines ».
Merci Macha Makeïeff, merci Haïm Menahem !

Propos recueillis par Jean Duvert

Le Théâtre au temps du confinement en région lyonnaise

Témoignage d'Emmanuelle Mehring
(Théâtre Organique)

Pour nous qui vivons pour la scène, pour le partage avec le public, ce temps de confinement séparé des autres était une situation particulièrement inédite. C'est aussi là que le besoin de culture s'est fait le plus sentir. En effet, comment supporter cette assignation à résidence sans pouvoir lire, regarder une série ou un film ?

Loin de céder au sentiment d'impuissance, plusieurs artistes se sont posé la question : comment aider ? Emmanuelle Mehring témoigne : « *Je me suis demandée comment venir en aide aux gens qui m'entouraient. Parmi mes compétences, il y a celle de créer des spectacles et gérer des équipes. Alors, comme il y a une cour intérieure dans mon immeuble, j'ai mis une annonce en bas, en disant : « j'ai entendu qu'il*

Comment préparer un bon petit couscous d'après Fellag

Spectacle présenté
en région Grand Est
du 8 au 12 juillet et
du 12 au 31 août

Dès le début du mois de juillet, le ministère de la Culture a mis en place « L'été culturel et apprenant ». C'est dans ce contexte que le Théâtre de la Manufacture, Centre Dramatique National de Lorraine, associé avec La Mousson d'Été a proposé la création d'une forme théâtrale légère, imaginée pour cette période estivale, dans un esprit de pédagogie et de convivialité. Un spectacle pouvant se déplacer aussi bien en plein air, sur les places, que dans des salles

et dans les établissements scolaires, qui soit un moment de culture et d'apprentissage mais aussi de partage avec les spectateurs.

Le directeur, Michel Dydim explique : nous avons trouvé une espèce très rare. Un docteur d'état en anthropologie couscoussienne. Son sujet est grave. Rien de moins que l'immigration. Mais ce titulaire d'une Maîtrise en céréales et d'un Master en cuisson vapeur de la semoule, aborde son propos sous un angle culinaire palpitant. Comment ne pas y voir une déclaration d'amour à peine voilée aux peuples du Maghreb ? Les histoires désopilantes du valeureux Nasreddine viennent pimenter cette conférence dont le ton humaniste et un rien provocateur est une apologie du dialogue renoué, un plaidoyer

pour une fraternité à redécouvrir. Dans *Comment réussir un bon petit couscous*, Fellag utilise la métaphore culinaire de manière poétique et burlesque. Il nous entraîne dans l'analyse comique de ses craintes infondées et nous propose d'aller fouiller nos différences pour revenir finalement à notre point commun à tous : l'Humain. Nous passons au tamis ethnologique, linguistique, géopolitique et psychanalytique les peuples de la zone couscous.

Ce spectacle créé par le comédien Bruno Ricci a été présenté dans différentes villes de Lorraine en plein air et gratuitement. Il était précédé par un atelier d'initiation théâtrale gratuit également animé par le comédien et le directeur du CDN et ouvert à tous les participants de 10 à 90 ans.

Cerise sur le gâteau, ou sur la graine, un couscous rassemblait les spectateurs après le spectacle.

Patrick Schoenstein

Enquête sur le Théâtre de la Ville



La Veillée - Balade au lever du soleil
Saïdo Lelouh cie Black Sheep

© Jean-Louis Ferrandez

y avait des musicien-ne-s, des chanteur-euse-s parmi les voisin-e-s. Si ça vous tente, rdv tel jour, à tel heure et on voit ce qu'on peut faire ensemble pour se changer les idées et rendre la vie un peu plus joyeuse à nous tou-te-s qui sommes coincé-e-s chez nous ». Dans le respect des règles sanitaires et de la distanciation physique permise par la grande cour de l'immeuble, elle va alors coordonner des spectacles où chaque voisin-e qui souhaite participer peut proposer la forme qu'il ou elle souhaite : danse, chant, théâtre, musique... Quelques amplis, instruments et micros branchés, et les voisin-e-s des immeubles alentours à leur fenêtre en guise de public : il n'en fallait pas plus pour se créer une grande scène de théâtre !

L'initiative est très bien reçue par les habitant-e-s. Emmanuelle Mehring analyse cela comme « *un soulagement que quelque chose se passe, que quelque chose puisse encore être possible. Certaines personnes âgées qui ne sortaient presque plus venaient sur leurs balcons. Pour les personnes qui répétaient chez elles, ça donnait un objectif.* » Loin d'être une exclusivité lyonnaise, ces spectacles improvisés ont vu le jour dans plusieurs cours d'immeubles et jardins en France, prouvant que le théâtre trouve toujours son chemin pour exister.

Quelles suites donner à ces initiatives inédites qui ont vu le jour dans un cadre très particulier ? D'après Emmanuelle Mehring, cette situation n'a fait que mettre en exergue un besoin déjà présent : « *cela m'a fait comprendre la nécessité absolue de créer des accès à la culture, de ne pas se couper ni couper les gens de ces espaces-là qui sont un besoin, diffus, mais bien présent. Du coup, cet été, nous sommes parti-e-s en urgence en tournée pour jouer dans les jardins, les cours d'immeubles, en petits comités, en respectant les distances sanitaires mais en offrant des spectacles. Ils ont été accueillis avec soulagement, bienveillance. [...] Nous avons senti un besoin, une envie de partage. Même de la part de gens qui ne vont pas ou peu au spectacle habituellement. S'il y a quelque chose que je retiens, c'est le besoin d'être ensemble.* »

Recueilli par Maïté Cussey

Pour ce nouveau numéro de Théâtre & Animation, nous avons souhaité nous intéresser de plus près à la gestion d'un théâtre pendant et après la crise sanitaire. En ce sens, nous avons pu obtenir plusieurs informations sur le Théâtre de la Ville, situé à Paris.

Voici ce qui ressort de cette enquête :

L'organisation de projets spécifiques pendant le confinement

Dès la première semaine de confinement, le Théâtre de la Ville a effectué des consultations poétiques par téléphone. Ces consultations se sont ensuite développées en différentes langues pour être propagées dans des théâtres partenaires. Le projet s'est poursuivi pendant la période de déconfinement et s'est encore métamorphosé lorsque le théâtre a rouvert le 22 juin pour accompagner la programmation. Toutes ces actions étaient gratuites pour le public mais les comédiens ont été rémunérés.

La rentrée théâtrale

Depuis la réouverture du théâtre le 22 juin 2020, le Théâtre de la Ville n'a pas fermé ses portes. Il est resté ouvert dans l'optique de promouvoir une continuité et une nouvelle saison. Celle-ci a d'ailleurs commencé très tôt, dès le 8 septembre. Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Théâtre de la Ville, considère que les théâtres doivent ouvrir le plus possible, et ne pas fermer pendant les vacances scolaires. Le théâtre doit être vital surtout en ces temps de crise. Comme annoncé dans un manifeste intitulé « Tenir Parole », le théâtre veut proposer un nouveau modèle qui puisse réunir les arts, les sciences et l'éducation avec comme pierre de voûte, l'union entre la santé et la culture. Ainsi, tout au long de la saison se déploient des rencontres « art et science » organisées avec l'astrophysicien Jean Audouze répondant à l'invitation d'Emmanuel Damarcy-Mota. Une convention avec l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière a été signée pour des consultations poétiques téléphoniques avec les patients, mais aussi différentes actions comme la naissance d'une académie santé-culture qui a pour but de créer des échanges entre de jeunes soignants et des artistes. Ils travailleront ensemble à l'élaboration de projets communs sur des thématiques telles que « liberté de mouvement/liberté et pensée », « la relation acteur/personnage et médecin/malade ». Le premier épisode a eu lieu en septembre où 20 étudiants en médecine, des médecins, des artistes et les acteurs de la troupe du Théâtre de la Ville ont partagé des expériences et des réflexions autour du geste et de la parole.

L'impact de la crise sanitaire sur les projets de la saison et internationaux

La saison 2020-2021 a entièrement été remodelée, elle n'a pu être annoncée que très tardivement (les 10 premiers spectacles annoncés en juillet, et la saison lancée le 27 août). Plusieurs spectacles qui étaient des créations sont reportés à la saison sui-

vante faute de répétitions. D'ailleurs, Emmanuel Demarcy-Mota a aussi renoncé à créer un texte de Pirandello et fait des reprises. Ceci représente une économie dont le théâtre a besoin pour compenser les plus faibles jauges liées aux mesures sanitaires. La saison africaine devait lancer la saison 2020/2021 du Théâtre de la Ville en septembre mais elle a été reportée à novembre-décembre. Pour l'automne, il a été choisi de programmer plus de compagnies françaises ou d'Europe (à proximité) pour anticiper les blocages de frontières.

Un théâtre qui se veut solidaire et attentif

Le maître mot de la saison est la solidarité, solidarité envers les artistes dont les spectacles de la saison précédente sont reprogrammés, ou le seront dans de futures saisons. Mais surtout une solidarité avec les spectateurs dans l'accueil :

- Mise en place de représentations solidaires
- Possibilité de faire des séances doublées
- Distance de sécurité plus importante que celle en vigueur
- Gratuité pour les moins de 14 ans

Depuis le 22 juin, les jauges des salles sont réduites, avec un maximum de 60% de spectateurs. Des fauteuils ont été retirés, des groupes peuvent rester ensemble, et des aménagements ont été faits afin de favoriser la rencontre entre personnes qui le souhaitent. Les parcours sont fléchés dans les escaliers pour ceux qui montent et descendent (espaces séparés) et du gel hydro-alcoolique est à disposition à l'entrée. Les vestiaires sont fermés. Avant chaque arrivée, une lettre est adressée à chaque spectateur pour rappeler les mesures en place, mais aussi un questionnaire à remplir.

L'organisation des actions artistiques et culturelles

Du côté des associations, une grande partie du travail a repris, notamment les ateliers de pratique artistique amateur, en danse ou en chant. Pour ce qui est des ateliers avec l'Éducation Nationale, le protocole est très strict, avec l'utilisation de masques chirurgicaux uniquement (fournis par le théâtre) et une préférence pour les activités en extérieur. Tout matériel des artistes intervenants et des élèves est désinfecté, les salles aérées 10 minutes avant et après. Pour repérer les possibles cas contacts, la liste des participants aux ateliers doit être fournie avant chaque atelier.

Certaines actions ne peuvent pas se faire, comme les visites tactiles du décor pour les personnes non-voyantes ou malvoyantes. De même, les spectacles dans les écoles n'ont pas encore repris (TAP) car un protocole doit être trouvé d'ici peu.

Une enquête menée par Alpha DIALLO

La grande comédie et la mécanique du rire

encadré par
Catherine Morrisson,
Auteur « Les carnets d'ateliers »
Actes Sud Junior
Professeur de Théâtre / Méthode
pédagogique du Théâtre
Metteur en scène

**Du 22 au 26 février 2021
à Marseille (13)**

- 1/ la comédie est Sœur de la Commedia dell'Arte.
- 2/ les différentes formes de comédie à travers le temps.
- 3/ Zoom sur Molière, Eugène Labiche, Jean Tardieu
- 4/ les procédés comiques à travers deux pièces comiques en 1 acte.
- *La farce du cuvier*
- *Le médecin volant*
- 5/ le comique des mots.
- 6/ le comique de caractère.
- 7/ le comique de gestes.
- 8/ le comique de situation
- 9/ le comique de voix.
- 10/ mise en scène d'extraits de scènes de pièces célèbres de Georges Feydeau.

Participation au stage :
50 € + frais de repas et d'hébergement.

Mise en voix du texte *Alice pour le moment*

encadré par
Sylvain Levey,
Auteur et comédien

**Du 26 au 30 avril 2021
à Grandville (50)**

Voyage dans une partie de l'œuvre de l'auteur Sylvain Levey. Travail sur le texte *Alice pour le moment* qui permet d'envisager la narration et le dialogue à l'intérieur du même texte. Le but étant à l'issue de ces quelques jours, après avoir parcouru sous formes d'exercices, les principes de jeu d'acteur de l'auteur, de présenter une lecture mise en espace de ce texte.

Depuis 2004 (année où paraissent *Ouasmok ?* aux éditions Théâtrales, et *Par les temps qui courent* chez Lansman), Sylvain Levey a écrit près de trente textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte.

Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.

Participation au stage :
50 € + frais de repas et d'hébergement.

Stage au Mondial du Théâtre de Monaco



**Du 17 au 22 août 2021
à Monaco**

Tous les 4 ans depuis 1957, cet événement est organisé en Principauté de Monaco par le Studio de Monaco sous le Haut Patronage du Prince de Monaco et reçoit le soutien et l'aide effective du Gouvernement Princier.

La FNCTA vous propose 6 jours avec :

- 1 - le soir, spectacles amateurs venant du monde entier
- 2 - le matin, colloques proposés par les troupes participantes du soir (traduction des colloques par interprètes et prêts de casques audio)
- 3 - ateliers Théâtre après midi
- 4 - soirées festives proposées par chaque pays

**Hébergement au Claj de Cap d'Ail
Villa Thalassa**

Participation au stage :
60 € + frais de repas et d'hébergement.

Renseignements : 01 45 23 36 46 • relationtroupes@fncta.fr • <http://stages.fncta.fr>

Pour nous tous qui pratiquons le théâtre en amateur, cette pratique est importante dans nos vies. Elle prend même souvent beaucoup de place : répétitions et représentations mais aussi temps consacré à apprendre ses textes. Mais pour un certain nombre d'entre nous, un peu moins nombreux sans doute mais ô combien nécessaires au théâtre amateur, le théâtre c'est leur vie. Nous voulons ici rendre hommage à trois de ces figures, une femme et deux hommes, qui nous ont quittés au cours de ces derniers mois mais qui ont marqué d'une empreinte durable le théâtre amateur.

Paul Astruc (1924/2019) a fondé en 1952 la Compagnie Les Comédiens au Chariot de Rodez, compagnie qui existe toujours et qui n'a jamais connu depuis cette date la moindre période de sommeil. Après un début de carrière à Paris comme dessinateur industriel aux PTT, Paul Astruc s'établit à Rodez et installe la troupe qu'il vient de créer au 41 rue Grandet. Très vite, les Comédiens au Chariot, sous son impulsion, participent avec leurs authentiques (et lourds) décors à de nombreux festivals et concours, où ils remportent prix, médailles et récompenses, notamment aux Biennales de Vichy, la plus grande manifestation de théâtre amateur de l'époque, puis un peu plus tard au grand prix Charles Dullin. En 1977, le rêve de Paul Astruc se réalise : organiser une tournée estivale avec un vrai chariot tiré par un vrai cheval, épopée que Paris Match relaiera sous le titre : « *A l'heure du Concorde, des comédiens traversent le Rouergue à cheval* ». Une personnalité qui a mené dans son sillage des centaines de comédiens amateurs !

André
Ravaud

Paul
Astruc

En Bourgogne, et plus précisément à Paray-le-Monial, **André Ravaud** (1921/2020) crée à l'âge de 24 ans, dès la fin de la guerre, le Groupe Artistique La Parodienne, dont il a été le metteur en scène et le président pendant près de 50 ans.

Il a formé au jeu scénique et à la mise en scène un grand nombre de ceux qui œuvrent toujours à la Parodienne. Animateur intervenant à la FNCTA, il a également assumé les fonctions de trésorier et de secrétaire au niveau national, et présidé l'Union Régionale Bourgogne Auvergne. Il est à l'origine de la création d'une école de théâtre en 1991 qui existe toujours et forme chaque année une quarantaine de comédiens. Sa devise était : « *Nous aimons le théâtre, et surtout nous nous aimons par le théâtre* ».

Avec la collaboration de Pierre Bruel pour Paul Astruc
et de Monique François pour André Ravaud.

témoignage hommage

Le 16 juin 2020, une belle personne nous quittait... je dis nous car **Evelyne Baget** avait semé des liens d'amitié avec de nombreux comédiens amateurs sur tout le territoire. Elle aimait participer en spectatrice aux Festivals organisés par notre Fédération ;



Evelyne Baget

elle aimait rencontrer et discuter avec tout le monde, sourire aux lèvres et gentillesse en bandoulière. C'est en se connectant à la dernière répétition internet du *Lettres Croisées* réalisé par Christophe Lesage durant le confinement que le cœur d'Evelyne a joué les abonnés absents. Nous étions très nombreux présents le Jeudi 25 Juin au cimetière de Clairefontaine pour accompagner Evelyne.

Je laisse la parole à Alain son époux :

« Si on voulait caractériser Evelyne d'un seul mot, je crois que ce serait « passion ».

Passion pour son fils d'abord, au point qu'elle n'a pas pu patienter plus de 3 mois avant de venir le rejoindre, ici.

Passion des sentiments : elle savait aimer, aimer surtout, aimer toujours.

Parfois, elle savait aussi s'emporter, quand une cause lui paraissait injuste ou si elle se sentait incomprise.

Passion du théâtre, bien sûr.

Ça a commencé par une rencontre fortuite avec Paul Fort à une réunion où l'avait entraînée son père. Elle avait 4 ans, mais elle n'oubliera jamais ce moment, cette révélation de la force et de la poésie du langage.

Puis vinrent le Conservatoire du 18^e arrondissement et l'Ecole de la rue Blanche, sous le regard désapprobateur de son père enseignant (passe ton bac d'abord !).

Les nécessités de la vie l'ont amenée à devenir institutrice, puis psychologue, pour élever son fils Nicolas, mais aussi pour comprendre et aider ceux qui en avaient besoin. Mais elle n'avait pas renoncé pour autant au théâtre et rejoignit le monde des amateurs, d'abord au mini-théâtre de Meudon dirigé par Robert Kimmich, et au sein duquel elle jouait entre autres en compagnie d'un jeune comédien du nom de Thierry Beccaro. C'est lors de l'une de leurs représentations en 1979 que j'ai rencontré Evelyne, et c'est là aussi, tout de suite, que j'ai compris quel lien indéfectible l'unissait à son Nicolas. Il était par bien des côtés tout le portrait de sa mère, et nous ne pouvions que continuer notre chemin tous les trois ensembles pour 40 ans de bonheur.

Petit entracte lors de notre déménagement à Cernay-la-Ville pour cause de désert théâtral, puis arrivée en 1993 à Clairefontaine, où il existait une petite troupe au sein du Comité des Fêtes. Ce groupe sera à l'origine de la création par Evelyne, en 2004, du Théâtre du Village.

La troupe a adhéré à la FNCTA, et Evelyne a mis toute son énergie et tout son talent au service du théâtre amateur dans les Yvelines, devenant présidente du Comité départemental, membre de l'Union régionale, membre du Comité de rédaction de *Théâtre & Animation*... Sa passion, c'était bien sûr de jouer et de mettre en scène, mais c'était surtout d'aller vers les troupes, aller vers les autres, se rendre aux festivals, soutenant les réussites, encourageant les hésitants, consolant des échecs.

Dans tout cela, pas de place pour l'ego, son souci, c'était les autres, ses camarades, comme elle se plaisait à les appeler.

S'il fallait un 2^e mot pour caractériser Evelyne, ce serait « modestie ». « *La modestie, c'est la plus haute élégance* » disait Coco Chanel. Toute à son – exigeante – passion pour le succès des autres, elle refusait de croire à son propre talent et estimait que son travail ne valait pas la peine d'être montré.

Elle rêvait de grands rôles classiques – ah, Andromaque –, mais au fil du temps elle était devenue une vraie référence en théâtre contemporain et trouvait son bonheur à monter leurs œuvres, de René de Obaldia à Pierre Nothe, à Jean-Paul Alègre et à tant d'autres, parfois peu connus.

Son travail de psychologue auprès des enfants des écoles l'a tout naturellement conduite à animer pendant plus de 15 ans des groupes de théâtre pour enfants, auxquels elle s'attachait à faire jouer des « vrais » textes d'auteurs plutôt que des saynètes de patronage, afin d'éveiller chez eux le goût du texte, de la langue, des messages de vie portés par le théâtre et aussi le plaisir du travail bien fait.

Si elle nous voit, je suis sûr qu'elle est très surprise, et au fond un peu confuse, de voir à quel point elle était connue et appréciée. Votre présence et votre témoignage sont le plus bel hommage que nous puissions lui rendre, je vous en remercie du fond du cœur.

Elle avait un grand cœur qui a guidé toute sa vie. Son muscle cardiaque a voulu avoir le dernier mot.

Je veux continuer à vivre pour faire vivre ton souvenir, Evelyne. Nous nous retrouverons dans d'autres mondes pour vivre l'éternité de notre amour. »

À Alain, notre plus vive sympathie !

Patrick Schoenstein

Les mots de Jean-Paul Alègre pour Evelyne Baget

Evelyne Baget représentait tout ce que nous aimons, dans le théâtre, et plus généralement dans la vie ! Son énergie était communicative, sa passion pour les planches était sans concessions, entière, absolue, pure ! Elle portait le théâtre en elle, comme une évidence. Et, naturellement, sa personnalité était à l'image de cette certitude.

Une incroyable gentillesse, une profonde humanité, une capacité à écouter les autres impressionnante. Et ce merveilleux sens de l'humour qui faisait se plisser tous les traits de son visage comme des ondulations à la surface d'un étang et qui donnait furieusement envie de la prendre dans ses bras et de l'embrasser comme le bon pain qui permet de mieux vivre...

Et nous ne nous en privions pas ! C'était une comédienne exemplaire, toujours au service du texte, avec la fière humilité de ceux qui savent ce que représente l'acte théâtral.

Nous, les auteurs, l'adorions, parce qu'elle était de celles, de ceux, dont nous savons bien qu'ils représentent la justification de notre étrange manie d'aligner des mots, des phrases, pour en faire des pièces de théâtre.

C'est avec une infinie tristesse et une douloureuse tendresse que nous la voyons s'éloigner...

Jean-Paul Alègre

Dernières parutions théâtrales

● **L'avant-scène théâtre**

Site : www.avant-scene-theatre.com

Collection des quatre-vents

Jean-Paul ALEGRE

Histoires à lire debout

suivi de Retours à l'envoyeur

Evolutif : à partir de 6 personnages – à partir de 1 personnage

Histoires à lire debout

La nuit, dans le silence de la bibliothèque, les livres Magnus, Philo, Roman, Flore et Sans-Nom forment une joyeuse bande dans le meilleur des mondes. Hélas, une ombre menace ces rayonnages heureux : celle du Grand Autocrate, qui déclare la guerre au livre et à la lecture. Mais d'Artagnan, Buffalo Bill, Obélix et bien d'autres héros tout droit sortis des pages des chefs-d'œuvre les plus célèbres s'unissent pour défendre la liberté d'écrire et de penser...

Retours à l'envoyeur

Béquille, un facteur passionné par son métier, lit en douce les lettres avant de les distribuer à leurs destinataires. Sensible au charme du courrier à l'ancienne, il décide de partager, sur la scène d'un théâtre, un florilège de ces missives en présence de leurs auteurs. Mais au fil de sa lecture se glissent d'étranges correspondances semblant tout droit sorties de son imagination... Et si Béquille avait inventé toutes ces histoires ?

Jakuta ALIKAVAZOVIC / Jane BIRKIN Sarah CHICHE / Noémie de LATTRE Anne LE NY / Héléna NOGUERRA Christine ORBAN / Léonor de RECONDO / Laurence TARDIEU

Le secret

Pour la neuvième édition du Festival « Paris des femmes », neuf auteurs contemporains ont répondu à une commande d'écriture sur le thème : « le secret ». Issues du monde des lettres, du cinéma, de la chanson, elles nous invitent à partager des vérités cachées, des blessures mal refermées, des sentiments oubliés, comme autant de variations singulières autour d'un thème qui trouve un écho particulier dans notre société du scoop et de l'image.

Tristan PETITGIRARD

Des plans sur la comète

4 personnages (1 h. - 3 f.)

Estelle, cosmologue, est sur le point de faire une découverte majeure sur la forme de l'Univers. Une belle revanche pour la jeune femme qui s'est vu fermer les portes du CNRS par son propre père, avec lequel elle a cessé depuis lors tout contact. Mais elle ignore que Garance, sa meilleure amie, qui a entrepris en secret de réconcilier le père et la fille, a succombé aux charmes du sexagénaire...

● **Lansman**

Site : www.lansman.org

Michel BELLIER

Toujours sans nouvelles

6 personnages (2 h. - 2 f. - 2 e.)

Lui, Brouillard, vit sous une tente près d'un parc. En rupture avec sa famille, il a bien essayé d'avoir des amis mais c'était trop compliqué. Alors il se retrouve seul, chaque soir, à compter les petits carrés jaunes qui s'allument au loin sur les façades des immeubles. Même quand il fait froid, très froid. Elle, Carnelle, ne comprend pas trop ce qui lui est arrivé. Elle marchait tranquillement dans le parc, pas loin de ses parents,

quand une ombre s'est posée sur elle et l'a emmenée hors des sentiers. Depuis elle marche, voit sa famille s'agiter, attendre, chercher, pleurer. Elle aimerait leur parler, les rassurer, mais personne ne le voit, ne l'entend. Comment et pourquoi se retrouvent-ils ensemble sous la tente de Brouillard ?

Edouard Elvis BVOUMA

Not Koko's notes

2 personnages (2 f.)

Elevée par sa grand-mère qui l'a initiée au conte et à la chanson, Koko connaît des débuts très prometteurs sur scène et à la télévision. Hélas, elle voit sa carrière se briser aux portes de la gloire pour avoir chanté, un soir de cérémonie officielle, une chanson qui touchait de trop près le couple au pouvoir. Pour éviter de sérieux ennuis, elle choisit l'exil à Paris avant de décider, à la surprise générale, d'arrêter de chanter. Nono, fille d'un notable proche du pouvoir, voudrait chanter comme son idole Koko. Mais son père, autoritaire, a d'autres ambitions pour elle.



Compagnie 3637

C'est ta vie !

2 personnages (2 f.)

Louise a douze ans et attend avec impatience que ses seins poussent. Mais, le grand jour où elle sent que les choses bougent enfin, tout ne se déroule pas exactement comme elle l'avait espéré. Elle supporte difficilement les regards qu'on lui porte soudain, et notamment celui de Mathias, quinze ans, qui envahit de plus en plus souvent la salle de bains lorsqu'elle s'y trouve. Ses appels de détresse ne semblent pas éveiller l'attention des adultes. Heureusement, sa cousine Manon, elle, comprend très vite que quelque chose ne tourne pas rond et passe à l'action. Une fois les choses réglées, c'est encore avec Manon qu'elle fera, en vacances, l'apprentissage des premières relations amoureuses.



Stanislas COTTON

Mes papas, l'ogre et moi

3 personnages (2 h. - 1 f.)

Pétronille, que tout le monde appelle Ninou, est une petite fille déléguée. Elle vit heureuse avec deux papas qui l'ont adoptée quand elle était toute petite. Comme tous les enfants de son âge, elle aime raconter l'histoire de sa famille, une histoire d'amour où tout aurait pu être pour le mieux si un jour un ogre n'avait pas jeté un gros pavé dans la mare, couvrant son ciel de nuages et lui faisant comprendre que le monde est compliqué, que les chemins de la vie sont pavés d'embûches.

Geneviève DAMAS

Molly

1 personnage (1 f.)

Quand on se nomme Molly Savard, qu'on est née dans une petite ville de province et que l'ambition de votre entourage se limite pour vous à un diplôme de "vendeuse", il faut beaucoup de volonté pour sortir de cette routine toute tracée. C'est à vélo que Molly prendra son envol par le plus grand hasard. Elle va ainsi gravir un à un les échelons menant vers les sommets du cyclisme tout en restant très attachée à ses origines, à ses proches. Tout pourrait donc être pour le mieux dans le meilleur des mondes si, un matin, elle ne recevait un appel de son entraîneur : il a reçu les résultats du contrôle inopiné effectué avant le championnat du monde... et Molly est "positive". Le ciel lui tombe sur la tête. Comment et avec qui va-t-elle affronter cette nouvelle épreuve ? Aura-t-elle le courage de se battre ?

Daniely FRANCISQUE

Cyclones

2 personnages (1 voix radio - 1 ado de 16 ans)
Une nuit de cyclone, Leyna, une femme ayant rompu avec le monde, est en train de se barricader dans sa maison bancal quand quelqu'un frappe violemment à sa porte : c'est une jeune étrangère qui lui demande refuge. Leyna ignore qu'en lui ouvrant cette porte, elle laisse s'engouffrer chez elle le plus terrifiant des grands vents.

Pamela GHISLAIN

Anna

5 personnages (2 h. - 3 f.)

Au-delà du rituel hebdomadaire et souvent orangeux de la tarte partagée avec sa mère et son frère, Anna mène une vie sereine et somme toute ordinaire. Victor, lui, aime faire la fête, danser, rigoler. Un soir, lors d'une fête au bar du Chaton Perdu, ils se rencontrent, dansent, plaisantent et flirtent. Mais la fin de soirée dérape. Victor veut aller plus loin, Anna dit non. Il insiste jusqu'à obtenir ce qu'il veut. Le jour même, Anna décide de porter plainte au commissariat de police. A qui la faute ?

Mitch HOOPER

Un bon petit soldat

1 personnage (1 h.)

Karim prend le métro et informe qu'il porte une ceinture d'explosifs et qu'il va se faire exploser dans l'une des grandes stations de la ligne, là où la foule a l'habitude de se masser. Comment en est-il arrivé là ? C'est ce qu'il va raconter au fil des stations qui s'égrainent.

Eric-Delphin KWEGOUÉ

Taxiwoman

1 personnage (1 h.)

Gaël, jeune femme sans diplôme, a un rêve : devenir chauffeur comme tous les hommes de sa famille. Mais elle se heurte aux préjugés qui persistent dans son pays : une femme doit porter des jupes, se marier, avoir des enfants, s'occuper de sa progéniture et de son bon mari... En somme, accepter d'être soumise aux diktats d'une société où la femme respire pour les autres, où sa liberté de choisir n'existe pas. Rien ne la décourage pourtant. Elle sera la première femme à conduire un taxi grâce à sa détermination, sa pugnacité, son ambition et surtout son désir de vivre sa vie comme elle l'entend.

Vincent MARGANNE

Muzungu !

2 personnages

Tout commence avec un trésor retrouvé dans la cave de la maison familiale : douze bobines de films tournés entre 1963 et 1975 au Burundi, pays où l'auteur est né et a passé les sept premières années de sa vie. Un Boeing atterrit sur une piste désolée et la mémoire revient. Emerge le souvenir de joies associées au vocabulaire de l'enfance et d'événements plus dramatiques liés à l'histoire du pays : couvre-feu, coup d'Etat, coup de blues du retour en Belgique pour les parents, de la découverte de leur nouveau pays pour les enfants.

Gaël OCTAVIA

Rhapsodie

3 personnages (1 h. - 2 f.)

Sur un flanc de colline boueux, dans un camp de fortune dépourvu de presque tout, Ada et Eddie font connaissance en installant leurs tentes côte à côte. L'une, incarnation du carpe diem, préserve farouchement ce qui lui reste d'humanité et réinvente le quotidien en lui insufflant de la poésie.



Luc TARTAR

Mon Orient-Express

4 personnages (2 h. - 2 f.)

A Calais, deux adolescents se rencontrent à plusieurs reprises, au bord d'une voie rapide puis à la gare devant l'Orient-Express. Alix est benévole auprès d'une association d'aide aux migrants et vit dans cette ville côtière du Nord de la France avec son père. Agir vient de loin, pour rejoindre son oncle à Londres. Cherchant à échapper à la police, ils montent à bord du train au moment où celui-ci démarre. Et les voilà partis pour Paris, Munich, Vienne... Istanbul, trajet inverse de celui qu'Agir vient de faire. La police déclenche une alerte enlèvement mais rien ne semble freiner ce retour d'Agir vers son passé, pas même la présence dans le train de Lukasz, barman de l'Orient-Express et curieux compagnon de voyage.

● **Éditions L'espace d'un instant Maison d'Europe et d'Orient**

Site : www.sildav.org

Sous la direction de Shwan JAFFAR

Les montagnes de la liberté

Indéfini

L'image des Kurdes auprès des Occidentaux reste celle d'un peuple assoiffé de liberté et accroché à ses montagnes protectrices. Ces quelques textes tentent d'offrir d'autres aspects de la vie de cette minorité du Moyen-Orient. Le théâtre kurde, coloré par les cultures arabe, persane et turque, doté de parfums un peu mystérieux et inconnus des lecteurs francophones, reflète la réalité de tout un peuple et demeure l'espace de protection d'une identité en péril.

Alexander MANUILOFF

traduction Nathalie BASSAND

L'Etat

Indéfini

Début 2013, Plamen Goranov, photographe et alpiniste bulgare, est l'un des chefs de file des manifestations qui se déroulent en Bulgarie, en protestation contre la pauvreté, la corruption et la faillite de l'Etat. Le 19 février, à Varna, il déclare publiquement qu'il s'immolera le lendemain à 17 heures si l'administration locale refuse de démissionner. Le lendemain, il met ses menaces à exécution, avec plusieurs heures d'avance, sans laisser aucune lettre. Plus d'une douzaine d'immolations dans l'espace public suivront.

● **Éditions du Lys**

Site : www.lacompagniedulyes.fr

Alexandre GALLINEAU

Dialogues des filles en joie

10 personnages (4 h. - 6 f.)

De quoi parlent les dames qui attendent les clients dans l'antichambre du Symposium, la maison close de la rue des Nonettes à Paris, en mars 1946, quelques semaines avant la fermeture officielle des maisons de tolérance voulue par Marthe Richard ? Les *Dialogues des filles en joie* d'Alexandre Gallineau s'offrent avec savoir, en une succession de comédies miniatures, séparées les unes des autres par des intermèdes en musiques et chanson d'époque.

Être animateur / metteur en scène dans une troupe de théâtre

fiche pratique

Être animateur d'une troupe de théâtre amateur est une « fonction multiple ». C'est du moins le cas pour la plus grande majorité des animateurs de nos troupes.

La naissance d'une compagnie repose souvent sur les épaules d'un(e) seul(e) homme (femme) : un passionné de théâtre qui a envie de passer à l'acte, qui réunit autour de lui quelques connaissances et se retrouve, puisque géniteur du projet, investi tout à la fois d'une compétence et de plusieurs responsabilités... C'est souvent de ses choix que vont découler le type de spectacles joués, le style, l'ambition de la troupe et même parfois la durée de son existence !

Entendons-nous bien, nous ne prôtons pas une forme de fonctionnement de « troupe amateur ». Il y a des compagnies où le projet au départ est plus collectif, mais force est de reconnaître que, dans la plupart des cas, la situation d'un animateur porteur des projets domine...

C'est cette situation qui lui met la tête sous plusieurs casquettes.

Comme c'est lui qui lit le plus de pièces, c'est lui qui apportera des pièces à lire...

Comme personne ne veut s'y coller, il deviendra metteur en scène...

Comme les compétences théâtrales à l'intérieur de la troupe sont diverses, il fera office de pédagogue et de formateur...

Et comme il est de loin le plus investi dans le projet, à lui d'assurer le succès de l'entreprise et la rencontre avec le public !

Tâche ardue, rôle enthousiasmant mais parfois ingrat... Pour aider les animateurs à bien le mener à terme, permettez-nous quelques pistes sous forme d'un tableau qui met en valeur les trois fonctions de ce « surhomme » (ou cette « surfemme ») :

→ Être force de proposition sur le répertoire

→ Animer le groupe et porter les projets

→ Être à la fois metteur en scène, scénographe et directeur d'acteurs

Force de proposition sur le répertoire	Animateur du groupe et porteur du projet	Metteur en scène, scénographe, directeur d'acteurs
<p>Trouver des textes</p> <p>Lire, lire, et relire encore... Le répertoire est vaste... On le trouve partout... N'oubliez pas ces deux axiomes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le théâtre amateur peut prendre des risques! • Non, votre public n'attend pas seulement de vous voir jouer des boulevards mille fois vus et revus ! Les spectateurs sont intelligents et ne demandent qu'à être surpris ! <p>Pour vous guider, la FNCTA et ses centres de ressources proposent un certain nombre d'outils. Découvrez-les sur www.fncta.fr (rubrique Répertoire).</p>	<p>Équilibrer ambitions et moyens</p> <p>Pour qu'un projet arrive à son terme avec un maximum de chance de réussite, il convient que l'animateur renonce avec justesse les moyens dont il dispose (humains comme matériels).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Inutile de se lancer dans une pièce qui demande une importante figuration si on ne peut distribuer des acteurs aguerris que pour les rôles principaux. • Une pièce classique du répertoire (Molière, Marivaux, Shakespeare) peut nécessiter des costumes (à faire ou à louer)... d'où un coût important ! Ou alors on monte le spectacle en costumes modernes, mais cela change l'optique de la mise en scène. Mais, d'un autre côté, un Molière ou un Feydeau bien joués attireront toujours pas mal de spectateurs et aussi un public scolaire ! • Attention : 5 actes et 5 lieux différents = 5 décors, d'où un spectacle long ! Donc des difficultés plus importantes de mise en œuvre et de diffusion ! Ou alors un challenge à réaliser en misant sur une économie de moyens ! 	<p>Acquérir la confiance de ses comédiens</p> <p>Dans une troupe amateur, le rôle du metteur en scène est paradoxal : d'une part il est censé être compétent, porteur du « savoir » ; d'autre part, il va souvent passer son temps à légitimer « sa compétence » auprès des comédiens qu'il dirige...</p> <p>Il lui est donc important d'avoir la confiance de l'ensemble des comédiens et de savoir faire preuve d'humilité : « je sais que je ne sais rien »... mais, avec le souci constant de se perfectionner et en s'y mettant tous ensemble, on ne peut que progresser.</p> <p>Il n'y pas de honte à reconnaître qu'on n'a pas la solution pour régler telle scène, ni qu'on n'a pas compris ce que voulait dire l'auteur... Inutile de se bloquer sur un passage, on y reviendra plus tard ! En revanche, avoir à l'esprit que si l'on fait des impasses en se disant « tant pis ! », cela se remarquera toujours.</p>
<p>Proposer les textes à la troupe</p> <p>Privilégiez la lecture à haute voix par les comédiens réunis... éventuellement en faisant tourner les rôles.</p> <p>Cette lecture à haute voix permet de mieux comprendre le sens de la pièce, de mieux appréhender les situations dramatiques et d'envisager d'autres possibilités de distribution.</p>	<p>Fixer au projet une date-limite</p> <p>Donnez-vous toujours une échéance, c'est-à-dire une date ou une période de représentations. Une date butoir, c'est l'obligation de réaliser le spectacle dans un temps voulu !</p>	<p>Un petit truc pour aider à la mise en place</p> <p>Lors des répétitions, prévoyez au sol une moquette (6 X 4 m par exemple) qui va servir de référence pour les mises en place et les déplacements... Quelle que soit la surface de la scène où l'on devra jouer, les acteurs auront des repères acquis.</p>

Force de proposition sur le répertoire	Animateur du groupe et porteur du projet	Metteur en scène, scénographe, directeur d'acteurs
<p>Distribuer les rôles</p> <p>Le comédien lui même est mauvais juge de ce qu'il sait ou peut faire sur scène... La distribution d'un spectacle est une construction qui doit être réfléchie dans l'intérêt de la réalisation et de tous les comédiens. Ce n'est pas un moyen pour le comédien de flatter son ego ou de se faire plaisir !</p>	<p>Organisation des répétitions</p> <p>Fréquence, période, horaires des répétitions sont à penser avec sérieux ! Avez-vous déjà réfléchi que se retrouver pour répéter à 19h évite la coupure du repas du soir et des répétitions qui se terminent tard dans la nuit ?</p> <p>Prévoir des week-ends de répétition est aussi très productif... ou un dimanche de 9h à 17h... Bien sûr, il y a toujours la vie de famille, mais pourquoi ne pas prévoir à midi un repas improvisé avec les conjoints et les enfants ?</p>	<p>Et un autre pour résoudre les problèmes de décors multiples</p> <p>Plutôt que d'implanter trois décors successifs, prévoyez trois décors (ou éléments de décors) juxtaposés (à cour, au centre et à jardin) un peu à la manière des Mystères du Moyen Age... Ce qui est d'ailleurs de plus en plus utilisé dans le théâtre contemporain, où l'on rencontre des spectacles composés de nombreux tableaux dans des lieux très différents.</p>
<p>Quelques pistes de recherches</p> <ul style="list-style-type: none"> • Choisir deux ou trois pièces en un acte, soit du même auteur, soit sur le même thème, permet de multiplier le nombre de rôles « intéressants », d'équilibrer la distribution au sein de la troupe... et de ménager des temps de travail plus longs sur des pièces plus courtes ! • Une pièce dite à « sketches » ou à personnages multiples permet une distribution plus souple et plus équilibrée ! Elle permet aussi un travail de groupe plus intéressant... et une mise en scène plus originale ! Les exemples ne manquent pas : pour mémoire, citons <i>Musée haut, musée bas</i> de Jean-Michel Ribes, les 10 sketches de Pinter, <i>La Ballade des Planches</i> de Alègre, etc. • Souvent une pièce avec un personnage central récurrent, en scène avec des personnages secondaires mais hauts en couleur, permet à chaque comédien de prendre sa place et facilite le travail de répétition... Par exemple, <i>Knock</i>, <i>Le Bourgeois Gentilhomme</i> ou <i>Blanche Maupas</i>... 	<p>Rester à l'écoute des comédiens</p> <p>Dans le circuit professionnel, le metteur en scène travaille avec des comédiens pros, c'est-à-dire formés et, dans le meilleur des cas, qu'il a choisis en fonction des personnages...</p> <p>Dans le théâtre amateur, non seulement le metteur en scène doit adapter la distribution à la configuration de la troupe, mais il va devoir faire travailler des « comédiens » qui ont des niveaux très différents... du débutant au confirmé en passant par celui qui a pris de mauvaises habitudes !</p> <p>Il doit donc s'armer de patience, développer le sens de l'écoute, éviter d'agir comme un chef ou un gourou et faire en sorte que chacun puisse donner le meilleur de lui-même !</p>	<p>Quelques conseils puisés chez Manfred Wekwerth (dramaturge de Bertolt Brecht)</p> <p>Le metteur en scène doit se garder de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • se prendre pour le soleil • vouloir tout savoir mieux que le comédien • avoir trop tôt des conceptions définitives • contraindre le comédien à s'adapter à la conception du rôle plutôt que d'adapter la conception du rôle au comédien • ne faire que discuter au lieu d'expérimenter • monter trop souvent sur le plateau pour montrer au comédien • imposer au comédien gestes et intonations • être le nez dans son texte au lieu de regarder ce qui se passe sur le plateau • diriger toujours sa mise en scène de la même place
<p>Le succès du texte et l'adhésion de la troupe</p> <p>La cohésion d'un groupe dépend de la manière dont le travail de répétition va être mené, de l'ambiance qui va régner à l'intérieur du groupe... Mais il n'en reste pas moins vrai qu'un groupe qui joue un spectacle « reconnu de qualité » par les spectateurs et les gens compétents de l'entourage, aura plus de chance de perdurer.</p>	<p>Sans oublier l'autorisation de l'auteur</p> <ul style="list-style-type: none"> • Si l'œuvre que vous souhaitez jouer n'est pas du domaine public, mieux vaut avant d'entreprendre tout travail de répétition, vous assurer que l'auteur n'a pas cédé une exclusivité à un agent ou à un théâtre... Pour cela, appelez le siège de la FNCTA pour demander un « avis préalable ». • Vous devrez ensuite demander l'autorisation de l'auteur en remplissant le formulaire de demande d'autorisation sur le site www.sacd.fr 	<p>Quelques autres principes</p> <ul style="list-style-type: none"> • On ne règle jamais les éclairages sans les comédiens • Le comique ne fait son effet qu'en pleine lumière • Travailler les noirs et changements de décors. Plus ils sont courts, plus le spectacle gagne en dynamisme • Une fois que le spectacle est calé, il doit faire à chaque représentation la même durée... • Une mauvaise générale ne garantit en aucune manière une bonne première !

Petite bibliographie à l'usage des animateurs de troupes

- *La Mise en scène dans le théâtre amateur*, Manfred Wekwerth, un disciple de Bertolt Brecht.
- *Théâtre des amateurs de la vie associative*. Pratique de mise en œuvre et de mise en scène, Martial Houvet, version imprimée ou numérique aux Editions Publibook (www.publibook.com / 01 53 69 65 59).
- *Choisir et jouer les textes dramatiques*: édité en 2003 par les Editions théâtrales et le Centre national du théâtre, en partenariat avec la FNCTA, ce guide-annuaire rassemble de précieuses informations pour trouver, consulter et jouer les textes dramatiques.
- Sans oublier les multiples ressources (fiches de lecture, fiches pratiques, liste d'éditeurs...) disponibles sur le site www.fncta.fr et dans son Espace licenciés.

* Pour en savoir plus sur la procédure de demande d'autorisation, rendez-vous dans l'Espace licenciés du site www.fncta.fr

Fiche rédigée par Patrick Schoenstein.

Dans la fiche pratique précédente, nous avons abordé le double rôle de l'animateur de compagnie, également metteur en scène, en donnant plusieurs pistes de réflexion et de conseils sur le travail pratique du metteur en scène au fur et à mesure de la réalisation d'un spectacle. Nous nous proposons d'aborder ici le travail plus spécifique de mise en scène et de dramaturgie autour d'un texte de théâtre... en d'autres termes, comment aborder la mise en scène d'une pièce une fois que le texte a été choisi.

En tout premier lieu, lisons la pièce... une fois, deux fois, trois fois... Autant de fois qu'il le faut pour avoir bien en tête les péripéties, le style, les personnages et avoir totalement compris l'histoire. Après une vraie lecture, on devrait pouvoir résumer la pièce en une page environ, un peu comme les quatrième de couvertures d'un roman !

Abordons cette réflexion sur la pièce comme on prépare un voyage... ou mieux offrons-nous en quelque sorte un voyage au cœur du texte.

Après ces premières lectures, faisons un travail d'analyse point par point :

✓ Première étape : Lire et analyser le texte

En relisant à nouveau la pièce, voici les questions que vous pouvez vous poser pour décortiquer le texte dans le détail. Ce travail d'analyse peut éventuellement être mené avec les comédiens à l'occasion d'un « travail à la table ».

1. Que raconte la pièce ?

D'une manière simple et linéaire, attachons-nous à nous raconter le sujet de la pièce. Il faudrait que des interlocuteurs à notre écoute (ou à notre lecture) puissent se faire une idée claire de ce qu'elle raconte. C'est l'histoire de...

On pourra éventuellement s'aider en posant au texte les questions de base de la méthode dite QOOQCCP (!!) : Qui fait Quoi ?, Où ? Quand ? Comment ? Combien ? et Pourquoi ?

2. Où se situent les temps forts ?

Une pièce, c'est une succession de scènes qui peuvent être assez différentes les unes des autres ! Quelles sont les moments de la pièce qui frappent mon imagination ? Pour un texte comique, quelles sont les scènes les plus efficaces et qui déclenchent le rire ? Pour un texte dramatique, quels sont les passages qui m'émeuvent le plus ? Quand je referme le livret, quelle est la scène dont je me souviens le plus ?

3. Quelles sont les situations dramatiques ?

À ne pas confondre avec les temps forts qui précèdent. Les situations dramatiques, ce sont les moments qui font avancer l'action. Là où il y a des retournements de situation, l'apparition de personnages nouveaux déterminants, une révélation inattendue, un nouvel élément de l'action, une nouvelle péripétie... tout ce qui amène les personnages décrits par l'auteur à changer de position, de fonctionnement, d'avis, d'action... « Quelqu'un sonne à la porte. Selon qui est à la porte (ou pas**), le comportement des personnages va changer »

4. Quelle est l'importance des images ?

Mon boulot de metteur en scène va consister à « donner corps », à « rendre visibles » des situations écrites par l'auteur. Les images qui prennent place dans ma tête au moment même où je lis le texte sont de toute première importance : elles peuvent être faites de couleurs, de lieux, de figures de personnages... Elles peuvent être prégnantes ! La lecture de *Grand Peur et misère du III^e Reich* fait, par exemple, apparaître des images singulières : un boucher pendu dans sa vitrine, une usine fleurie où tout semble bien aller, des savants dans un laboratoire... des images qui vont concourir à construire l'imaginaire du metteur en scène.

5. Comment fonctionnent les personnages ?

L'histoire que l'auteur nous raconte est vécue par des personnages : qui sont-ils, quel est leur caractère, à quoi ressemblent-ils, quel âge ont-ils, que font-ils dans la vie, quel rôle jouent-ils dans la société ? Essayons de saisir à travers les indications de l'auteur dans la distribution, puis grâce aux didascalies et aux dialogues, le parcours de ces personnages et leurs principaux traits psychologiques.

6. Enfin, quel est le style de l'écriture ?

La structure même du style de l'auteur peut être riche d'enseignements sur les choix de mise en scène.

Pour faire référence à des textes que vous avez pu lire dans le numéro de L'avant-scène théâtre consacré à la fédération - *Les Sept Péchés Capitaux****, le style même de *La Colère* de Pierre Notte et celui de *L'Avarice* de Victor Haïm sont très différents : des répliques très brèves d'un côté, d'assez longs monologues de l'autre ; des échanges très brefs de 4 ou 5 répliques entre 2 ou 3 personnages d'un côté, l'installation de dialogues collectifs de l'autre ; des mots quotidiens ici et des envolées poétiques là... Comment vais-je, en tant que metteur en scène, traduire ces différences de style ? En quoi ces différences influent-elles mes choix de mise en scène ?

** Car quand on sonne, il n'y a pas forcément quelqu'un à la porte. Cf. La Cantatrice chauve d'Eugène Ionesco.

*** *Les Sept Péchés Capitaux*, co-édition L'avant-scène théâtre/FNCTA, n° 1223-1224, juin 2007.

fiche pratique

✓ Deuxième étape : Définir la dramaturgie

Les réponses à ces différentes questions vont permettre au metteur en scène de définir **La DRAMATURGIE de la PIÈCE**, c'est-à-dire **l'idée essentielle vers laquelle tout ce qui sera mis en œuvre sur la scène va converger**. Cette idée essentielle, nous devons pouvoir l'énoncer simplement, de manière à pouvoir nous y reporter régulièrement au cours du travail pratique de mise en scène : « ce que je suis en train de donner comme indications aux comédiens est-il conforme à l'idée dramaturgique que j'ai définie ? » De cette idée essentielle, va dépendre le travail pratique sur le plateau en ce qui concerne :

LA SCENOGRAPHIE

I. Le rapport scène-salle

La scène à l'italienne (càd le public face à la scène) n'est pas l'unique rapport scène/salle existant. En fonction de la dramaturgie de la pièce, peuvent s'imposer :

- un rapport scène centrale / spectateurs de chaque côté,
- un rapport scène en rond / spectateurs autour,
- de multiples lieux scéniques disséminés dans la salle.

Pour exemple : *La Colonie* de Marivaux montre l'opposition politique entre les hommes et les femmes et la mise en place d'un pouvoir démocratique par les femmes. On peut imaginer que les spectateurs hommes feront face aux spectatrices femmes et que la pièce va se dérouler au centre, permettant aux protagonistes de s'appuyer sur le camp de son sexe !

II. Décors et accessoires

Au metteur en scène de se servir des images que le texte a généré dans sa tête pour définir les décors et les costumes, en tenant compte du fonctionnement des personnages mais aussi des temps forts et des situations dramatiques !

Si l'image obsédante du *Malade Imaginaire*, c'est la chaise dans laquelle est assis le malade... on peut imaginer de jouer la pièce sur une chaise hyper-dimensionnée qui servirait à la fois de chaise, de plateau, de lit et sur laquelle tous les personnages (en effet, tous sont un peu malades imaginaires) pourraient se tenir !

III. Lumières et musiques

L'histoire que raconte cette pièce est grave, violente, moderne.

-> Le metteur en scène va donc utiliser des musiques fortes, qui réveillent, qui agressent...

Au contraire, l'histoire est grave mais sentimentale.

-> Il utilisera alors une musique plus tenue, plus douce, plus intemporelle...

L'histoire que raconte cette pièce est multiple, avec de nombreux lieux et personnages.

-> Le metteur en scène utilisera des lumières agressives avec des bascules rapides...

Au contraire, l'histoire est pleine de suspens, de non dits, d'inquiétudes.

-> Les lumières seront moins tranchées, moins définitives, moins agressives mais plus inquiétantes.

LA DIRECTION D'ACTEURS

I. Le style du jeu

Le style d'écriture de la pièce implique des styles de jeux différents. Pour faire simple, on ne joue pas Feydeau comme on joue Koltès !!

Le jeu de la comédie n'est pas le même que celui du drame réaliste, même si l'important reste l'intériorité et la vérité de jeu du comédien.

Il faut aussi être à l'écoute des mots qui naissent sous la plume de l'auteur. Et pour être un metteur en scène parfait, il faut aussi avoir la curiosité de lire d'autres pièces ou d'autres textes de cet auteur, se laisser porter par ses mots.

II. Le rythme de la pièce

Notre lecture et notre analyse de la pièce nous auront renseignés sur le rythme interne de celle-ci, sur sa respiration en quelque sorte !

Il y a des pièces qui réclament une certaine urgence, c'est souvent le cas des comédies de boulevard ou de café-théâtre : le dialogue est souvent léger, il faut donc avancer coûte que coûte pour passer rapidement d'une situation dramatique à une autre situation dramatique.

Dans une comédie psychologique, le rythme va dépendre de la progression de l'intrigue et des situations qui se nouent entre les personnages.

III. Costumes et maquillages

La compréhension de l'histoire écrite par l'auteur est importante : elle va permettre de s'imprégner d'images et de choisir entre le respect d'une époque donnée ou l'extrapolation sur une époque.

Pour exemple, après sa lecture et analyse du *Misanthrope*, le metteur en scène se dit que l'idée dramaturgique principale réside dans la posture d'un homme droit et honnête face aux égarements d'une société de l'image et du superficiel... Sujet moderne, donc pourquoi ne pas le traiter d'une manière moderne : Célième devient donc une icône de la mode ou de l'écran, habillée par Jean-Paul Gauthier et Alceste, qui vit dans ce monde de l'apparence même s'il le condamne est habillé en Gianfranco Ferré ou en Hugo Boss...

Fiche rédigée par Patrick Schoenstein

Fiche de lecture

1017

Le Prix du Sacrifice

● d'Agatha Christie

Nouvelle traduction de Sylvie Perez et Gérald Sibleyras

Éditions L'Œil du Prince

Durée environ 2 h

Distribution : 8 personnages (possibilité de regrouper certains rôles)

Style général : drame

Argument : Sarah revient chez sa mère Ann après 3 ans d'absence. Mais quand elle arrive, elle découvre que sa mère s'apprête à épouser Richard, un homme qu'elle déteste instantanément. Ann va alors être amenée à choisir entre son compagnon et le bonheur de sa fille. Sa décision aura des répercussions inattendues des années plus tard...

Personnages : Les trois personnages principaux sont Ann (39 ans), sa fille Sarah (20 ans), et son compagnon Richard (45 ans). Signalons aussi Dame Laura Whitstable (60 ans), une femme très chic mais qui n'a pas la langue dans sa poche et Edith (50 ans), l'employée d'Ann et Jerry (20 ans), le compagnon de Sarah.

Décors : La pièce se déroule dans les années 40 dans un riche appartement bourgeois.

Costumes : Costumes chics années 40.

Mise en scène : La pièce appelle à une certaine sobriété pour mieux faire ressortir la tension entre les personnages qui ne peut réellement éclater en raison de leur éducation.

Remarque : Une pièce d'Agatha Christie sans vrai mystère et sans meurtre, il y a de quoi intriguer et surprendre !

Fiche de lecture

1018

Retours à l'envoyeur

● de Jean-Paul Alègre

Collection des quatre-vents - L'Avant Scène Théâtre

Durée : 1 h / Distribution : Variable selon le metteur en scène

Style général : Aux dires de Jean-Paul Alègre cette pièce de théâtre est à distribution évolutive, pouvant être jouée par un seul comédien (ou une seule comédienne) ou par une compagnie plus nombreuse en fonction des choix du metteur en scène. Il s'agit d'un texte de facture assez classique, divertissant, parfois tendre, parfois grinçant.

Argument : Béquille, un facteur passionné par son métier de « transporteur de mots » se met à lire les lettres avant de les distribuer à leurs destinataires et à guetter les réponses. Militant pour la préservation du courrier à l'ancienne et ardent défenseur de la poésie, il décide de faire partager à un public un florilège de ces textes en faisant entendre une succession de lettres et leurs réponses. Les scripteurs sont aussi différents qu'une institutrice, un ministre d'Etat, un écrivain qui adresse son dix-septième manuscrit à un éditeur excédé, une comédienne et son vieil amant. Il y a même Satan et une chouette...

Personnages : Le personnage principal est Béquille. Mais chacun des personnages dont les lettres sont lues, peut être interprété par un comédien différent.

Décors et mise en scène : Jean-Paul Alègre laisse aux metteurs en scène la liberté du décor. Ceux-ci peuvent se contenter d'un espace nu ou, au contraire imaginer une solution plus complexe, par exemple avec des enveloppes géantes d'où sortiront les comédiens. L'auteur dit qu'il convient d'éviter les noirs entre chaque lettre et chaque réponse, de manière à conserver une unité au spectacle. Il estime qu'une illustration musicale sera bienvenue.

Remarques : La pièce inédite vient d'être présentée en lecture publique théâtralisée, en juillet, dans le cadre du festival de théâtre amateur de Narbonne. Cette possibilité de présentation, qui permet la souplesse d'une distribution à géométrie variable, convient parfaitement à la période difficile que nous vivons actuellement.

Fiche de lecture

1019

L'amour Vainqueur

● d'Olivier Py

Actes Sud Papiers

Durée 1 h / Distribution : 5 personnages (3 hommes - 2 femmes)

Style général : Une histoire tragique mais qui finit bien. Une opérette en alexandrins mais une histoire attachante. C'est un spectacle kitsch, grand-guignol, généreux et rétro. Difficile et enthousiasmant. Spectacle pour enfants mais pas que...

Argument : Spectacle inspiré d'un conte de Grimm : *Mademoiselle Maleen*. Parce qu'elle a refusé d'obéir à son père, une jeune fille amoureuse est enfermée dans une tour. À sa sortie, elle découvre un monde ravagé par les conflits et la misère. Pour retrouver son prince, notre héroïne laisse place à l'écoute de ses désirs et affronte un général qui ne sait que semer le chaos. Heureusement un jardinier pacifiste sera là pour l'aider. Quatrième spectacle d'Olivier Py inspiré des frères Grimm,

Personnages : 4 personnages. Les rôles sont plutôt bien équilibrés.

Décor : A vous de vous lancer... Olivier Py a imaginé un décor à transformations splendide et compliqué mais tout est possible.

Costumes : Des costumes d'opérette, bien sûr !

Remarque : L'*Amour vainqueur* est une opérette où cinq personnages – une princesse volontaire, un prétendant défigurés, un général diabolique, un jardinier écolo et une fille de vaisselle – nous emmènent en alexandrins... La difficulté viendra sans aucun doute de trouver des comédiens chanteurs. Les musiciens seraient les bienvenus mais une bande son de grande qualité fera sans doute l'affaire.

Fiche de lecture

1020

Le Tour du Théâtre en 80 minutes

● de Christophe Barbier

Collection des quatre-vents - L'Avant Scène Théâtre

Durée 1 h 20 / Distribution : Possibilité de répartir le texte entre plusieurs comédiens

Style général : récit contemporain

Argument : Un bel hommage au théâtre et aux théâtres à travers les réflexions d'un comédien sur ce qu'il est, ce qu'il fait, ce qu'il ressent. Ce texte raconte une représentation, du maquillage jusqu'aux rappels, en passant par le trac, les trois coups ou le trou de mémoire, et en multipliant les digressions et les escapades parmi des extraits de pièces parlant elles-mêmes du théâtre, telles *L'imromptu de Versailles* de Molière, *L'illusion comique* de Corneille, *L'Échange* de Claudel, *Kean* de Dumas, *Cyrano de Bergerac*, *Hernani*, *Roméo et Juliette*, *Macbeth*... Des théoriciens du théâtre sont également évoqués : Louis Jouvet, Laurent Terzieff, Antonin Artaud...

Personnages : écrit par l'auteur et joué seul en scène, les extraits évoqués permettent de faire intervenir bon nombre d'acteurs

Décors : Pour les extraits évoqués un objet peut illustrer le propos (brigadier, pinceaux de maquillage...)

Costumes : En référence aux pièces évoquées il est possible de suggérer ou d'imaginer des costumes complets

Mise en scène : Il s'agit d'un récit qui peut donner lieu à de multiples interprétations mais ne nécessitant pas de contraintes particulières. Au narrateur de nous embarquer dans cet hommage au théâtre



FORMATION PROFESSIONNALISANTE ANNUELLE OUVERTE À TOUS


A360 STUDIO
FORMATION ACTEUR & MISE EN SCÈNE

Une école de théâtre au coeur du métier !

Infos & Inscription sur :

www.a360studio.fr

a360
PRODUCTION

